

FRIEZE LONDON

Sammy Baloji

Ali Cherri

15-17 octobre 2021

Preview: 13 & 14 octobre

The Regent's Park, Londres

Stand H14

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+33 1 46 33 13 13 – contact@imane fares.com
www.imane fares.com

Depuis 2005, Sammy Baloji explore la mémoire et l'histoire de la République démocratique du Congo. Son travail est une recherche continue sur le patrimoine culturel, architectural et industriel de la région du Katanga, ainsi qu'une remise en question de l'impact de la colonisation belge.

Son utilisation des archives photographiques lui permet de manipuler le temps et l'espace, comparant ainsi les anciens récits coloniaux aux impérialismes économiques contemporains. Ses œuvres vidéo, installations et séries photographiques soulignent la manière dont les identités sont façonnées, transformées, perverties et réinventées. Son regard critique sur les sociétés contemporaines constitue un avertissement sur la façon dont les clichés culturels continuent à façonner des mémoires collectives et permettent ainsi aux jeux de pouvoir sociaux et politiques de continuer à dicter les comportements humains.

Comme il le déclarait dans un entretien récent : « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas d'approcher le colonialisme en tant que nostalgie ou comme une chose du passé, mais d'appréhender la perpétuation de ce système. »

Sammy Baloji (né en 1978 à Lubumbashi, RD Congo) vit et travaille entre Lubumbashi et Bruxelles. Il mène depuis septembre 2019 un doctorat de recherche en art à l'université Sint Lucas d'Anvers intitulé « Contemporary Kasala and Lukasa: towards a Reconfiguration of Identity and Geopolitics ».

Chevalier des Arts et des Lettres, il a reçu de nombreuses bourses, récompenses et distinctions, notamment lors des Rencontres africaines de photographie de Bamako et de la Biennale de Dakar et a été lauréat du Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. En 2019-2020, il était pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Sammy Baloji est co-fondateur en 2008 des Rencontres Picha/Biennale de Lubumbashi. In 2019-2020, he was a resident of the Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Parmi ses expositions monographiques récentes figurent : Galerie degli Uffizi (2022); *K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues*, Beaux-Arts de Paris (2021); *Other Tales*, Lund Konsthall et Aarhus Kunsthall (2020); *Congo, Fragments d'une histoire*, Le Point du Jour, Cherbourg (2019); *A Blueprint for Toads and Snakes*, Framers Framed, Amsterdam (2018); *Sven Augustijnen & Sammy Baloji*, Museumcultuur Strombeek (2018); *Urban Now: City Life in Congo*, *Sammy Baloji and Filip de Boeck*, The Power Plant, Toronto et WIELS, Bruxelles (2016-2017) et *Hunting and Collecting*, Mu. ZEE Kunstmuseum aan zee, Ostende (2014). Il a récemment participé à la Sydney Biennial (2020), documenta 14 (Cassel/Athènes, 2017), Biennale de Lyon (2015) et Biennale de Venise (2015).

En 2020, il fait son entrée dans le Power 100, le classement des « personnalités les plus influentes du monde de l'art » de la revue britannique ArtReview.

Son travail fait partie de nombreuses collections publiques importantes : Centre Pompidou (Paris), Tate Modern (Londres), MMK (Francfort-sur-le-Main), Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid), Smithsonian Institution (Washington), Musée du quai Branly - Jacques Chirac (Paris), Musée Rietberg (Zurich),...

[Plus d'informations sur l'artiste ↘](#)



Photo: Sophie Nuytten

Actualités :

K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues, Beaux-Arts de Paris, juin-juillet 2021 (solo)
Beaufort 21, Zeebrugge, mai-novembre 2021
Congoville, Middelheim Museum, mai-oct. 2021 (exposition collective)
...and to those North Sea waves whispering sunken stories, In Flanders Fields Museum, Ypres, juillet 2021-janvier 2022 (résidence et solo)
Gallerie delle Uffizi, Florence, 2022 (solo)
MACBA, Barcelone, 2022-23 (exposition collective)

Collections institutionnelles (sélection) :

Tate, Londres
Victoria & Albert Museum, Londres
MMK, Francfort-sur-le-Main
Virginia Museum of Fine Art, Richmond
MuZEE, Kunstmuseum aan Zee, Ostende
Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Paris
Cnap, Centre national des Arts Plastiques, Paris

[ArtReview Power 100, "new entry" en 2020, à la 67e place](#)



Sammy Baloji
Mfuba's Extract.
Wunderkammer (Work in Progress)

2020
Installation de 15 dessins
Peinture acrylique sur papier, cadres
en bois sombre
80 x 80 x 30 (chacun)
Œuvre unique

Expositions :

- Dans le tourbillon du Tout-Monde, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2020
- Sammy Baloji, K(C)ongo, *Fragments of Interlaced Dialogues*, Beaux-Arts de Paris, 2021 (solo)
- Gallerie Degli Uffizi, 2022 (solo)

Le point de départ de la recherche historique et artistique de Sammy Baloji est l'installation *Fragments of Interlaced Dialogues* présentée à la documenta14 à Cassel en 2017 : en effet, il y tisse déjà une série de récits en combinant archives et objets sur la dissémination et la réappropriation des connaissances et des complexités de la construction de la société congolaise profondément marquée par les effets de la colonisation.

Le projet de recherche de Sammy Baloji à la Villa Médicis explore les échanges politico-religieux et commerciaux qui se sont établis entre le Royaume Kongo, le Portugal et le Vatican à partir du XVI^e siècle, échanges, par ailleurs, largement confortés par le commerce transatlantique d'esclaves.

« Ce qui est intéressant, c'est l'évolution du statut de ces objets à travers le temps dans un premier temps, objets de curiosité, ils sont ensuite intégrés aux collections des musées ethnographiques ou de sciences naturelles et acquièrent alors un nouveau statut. En proposant une installation de dessins de type cinétique inspirés des coussins Kongo, je suggère un changement de regard sur ces mêmes objets. »

—Sammy Baloji





Sammy Baloji

*Fragments of Interlaced Dialogues, 2017 - ...
Copper Negative of Luxury Cloth Kongo Peoples;
Democratic Republic of the Congo, Republic of
the Congo or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Cuivre

52,3 x 51,3 x 0,9 cm

Édition de 3 + 1 EA

Disponible : 1/3

Expositions:

- *Dans le tourbillon du Tout-Monde*, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2020

- *Sammy Baloji, K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues*, Beaux-Arts de Paris, 2021 (solo)

- *Gallerie Degli Uffizi*, Florence, 2022 (solo)

« [La question des liens historiques entre le Portugal, le Kongo et le Vatican] est une préoccupation que j'ai depuis la documenta14, à laquelle j'ai participé en 2017 à Kassel. Des bulles papales ont autorisé les Portugais à débarquer en Afrique, d'abord pour des échanges équitables, puis pour s'adonner au commerce des esclaves et à la traite négrière, ce qui a entraîné le déclin de l'empire Kongo. Je me suis intéressé à l'exposition *Kongo: Power and Majesty* qui a eu lieu en 2015 au Met de New York et qui présentait toute la collection artistique kongo qui a fait l'objet d'échanges entre le XVe siècle et le XVIIe siècle.

J'ai réalisé des négatifs de ces pièces, ensuite moulés et coulés en bronze, un alliage de cuivre - matériau qui est, bien sûr, le symbole de l'extraction contemporaine, mais aussi de l'extraction passée des ressources naturelles et humaines africaines. Les négatifs obtenus deviennent des objets qui portent la trace de ces échanges et des éléments de réflexion pour voir comment projeter une image positive du futur.

Le négatif est un entre-deux, une étape dans un processus de réappropriation ou de reconsidération. (...) » —Sammy Baloji



Sammy Baloji

*Fragments of Interlaced Dialogues, 2017 - ...
Copper Negative of Luxury Cloth Kongo Peoples;
Democratic Republic of the Congo, Republic of
the Congo or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Cuivre

64,5 x 63 x 0,9 cm

Édition de 3 + 1 EA

Disponible : 1/3

Expositions:

- *Dans le tourbillon du Tout-Monde*, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2020
- *Sammy Baloji, K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues*, Beaux-Arts de Paris, 2021 (solo)
- *Gallerie Degli Uffizi*, Florence, 2022 (solo)



Sammy Baloji

*Fragments of Interlaced Dialogues, 2017 - ...
Copper Negative of Luxury Cloth Kongo Peoples;
Democratic Republic of the Congo, Republic of
the Congo or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Copper

62 x 50,3 x 0,9 cm

Édition de 3 + 1 EA

Disponible : 2/3

Expositions:

- *Dans le tourbillon du Tout-Monde*, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2020
- *Sammy Baloji, K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues*, Beaux-Arts de Paris, 2021 (solo)
- *Gallerie Degli Uffizi*, Florence, 2022 (solo)

Le travail d'Ali Cherri explore les déphasages temporels entre des mondes anciens et des sociétés contemporaines dont les logiques tendent entre la constitution d'une origine fondatrice et le mythe d'un progrès illimité. Ses travaux sur les liens entre archéologie, narration historique et patrimoine prennent à partie les procédés d'excavation, de délocalisation et de muséification des restes funéraires qui font violence à des pratiques culturelles intemporelles et au sens même des sites archéologiques.

Son intérêt pour cette « science du commencement » et les pratiques et institutions qui lui sont associées — classifications, récits mythologiques, musée universel, collections de moulages, etc. — l'a amené à réaliser des travaux spéculatifs et poétiques qui, pour reprendre les mots de l'historienne de l'art et commissaire d'exposition Marcella Lista, « assument avant tout une érosion des certitudes et engagent une médiation visuelle en partant de vérités dépareillées ».

Ses différents gestes artistiques, partant du constat que l'histoire archéologique manipule des artefacts de ruine et de survivance, nous invitent à reconsidérer objets et espaces et la manière dont ils médiatisent des histoires de pouvoir, d'identité et d'appartenance.

Ali Cherri (né à Beyrouth) vit et travaille entre Beyrouth et Paris. Il appartient à une génération d'artistes libanais nés pendant la Guerre Civile dont la pratique a été fortement marquée par ce contexte d'instabilité.

Parmi ses expositions individuelles récentes, on peut citer *Return Of the Beast* (Imane Farès, Paris), *Somniculus* (Uppsala Art Museum, 2021), *Tales from the Riverbed*, (Clark House, 2018), *From Fragment to Whole* (Jönköping County Museum, 2018), *Programme Satellite 10: Somniculus* (CAPC Centre d'art contemporain de Bordeaux et Jeu de Paume, 2017), *A Taxonomy of Fallacies: The Life of Dead Objects* (Sursock Museum, 2016). Son travail a été exposé, récemment, à l'Institut Valencià d'Art Modern (Valence), au Jameel Arts Center (Dubai), à Para Site (Hong Kong), au MAXXI (Rome), au Centre Pompidou (Paris), à Manifesta 13 (Marseille, 2020), à la 5ème Ural Industrial Biennial of Contemporary Art (Ekaterinbourg, 2019), à la 8ème biennale internationale d'art contemporain de Melle (Melle, 2018), ou encore à la 13ème Sharjah Biennial (2017).

Il a reçu la bourse Robert E. Fulton de l'Université de Harvard (2016), le prix de la Fondation Rockefeller (2017), et a été nommé au Abraaj Group Art Prize (2018). En 2021, il est artiste en résidence à la National Gallery de Londres.

[Plus d'informations sur l'artiste >](#)



Photo © Ali Cherri

Actualités :

Hungry for Time. An Invitation to epistemic disobedience with Raqs Media Collective, Académie des Beaux-Arts de Vienne, oct. 2021-janvier 2022
National Gallery, Londres, 2022 (solo)
Herbert Art Gallery & Museum, Coventry, 2023 (solo)

Collections (sélection) :

Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Paris
MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine
Frac Nouvelle Aquitaine-MÉCA, Bordeaux
Les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse
MACBA, Barcelone
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Sursock Museum, Beyrouth
Kadist Art Foundation, Paris

Artiste en résidence à la National Gallery de Londres, 2021



Ali Cherri

Totem 1: Fire

De la série *The Gatekeepers*

2020

Colonne en chêne de forme annelée, style mauresque, Espagne, fin XVIIIe / début XIXe siècle ; socle métallique ; peau de mouton, masque du 20e siècle en bois tropical clair et encadrement sombre attribué à l'ethnie Bushong au Zaïre, destiné aux cérémonies d'initiation, caractérisé par ses yeux saillants et son motif dentelé sur le front, capuchon en toile de jute décoré de plumes et de cauris, barbe de bête ; masque Krahn à tête de bête fantastique, Côte d'Ivoire, deuxième moitié du 20e siècle ; plumes d'autruche ; tube en néoprène ; pigments

320 cm de haut (environ)

Œuvre unique

Commissionné par Manifesta 13 Marseille, avec le soutien de [N.A.] Project, Ammodo et la Drosos Foundation

The Gatekeepers s'inscrit dans la tradition qui consiste à ériger des totems à proximité des portails de certaines communautés. Ces piliers verticaux peuvent être accueillants, menaçants, ou tout simplement raconter l'histoire des peuples ayant vécu sur ces terres. Convoquant des figures inspirées du règne animal, du monde aquatique ou d'êtres fictifs monstrueux, *The Gatekeepers* rend hommage à l'âme de tous les animaux naturalisés qui sont logés, à Marseille, dans le Museum d'Histoire naturelle situé à quelques pas de là, dans l'aile opposée du Palais Longchamp.

Malgré leur proximité, ces deux institutions semblent réaffirmer la fracture entre nature et culture, un concept clé dans la production de connaissances à l'ère moderne occidentale.



Ali Cherri

Totem 3: Wind

De la série *The Gatekeepers*

2020

Colonne en chêne de forme annelée, style mauresque, Espagne, fin XVIIIe / début XIXe siècle, socle métallique ; masque mélanésien probablement de la région de Sepik, 1ère moitié du 20e siècle, bois dur avec restes de peinture ancienne, masque vraisemblablement ancestral, yeux en cauris, vrais cheveux ; masque représentant un visage provoquant la peur, peuple Guéré, Côte d'Ivoire, vers 1960, bois, fibres, textiles, fer, cheveux et autres matériaux ; tige d'aluminium ; pigments

320 cm de haut (environ)

Œuvre unique

Commissionné par Manifesta 13 Marseille, avec le soutien de [N.A.] Project, Ammodo et la Drosos Foundation



Ali Cherri
Fish Totem
2020

Diodon naturalisé datant du XXe siècle, poteau issu d'un village Salampasu, tête anthropomorphe en bois, tige métallique, bois et tube de néoprène

160 x 60 x 50 cm

Œuvre unique

Commissionné par Manifesta 13 Marseille, avec le soutien de [N.A.] Project, Ammodo et la Drosos Foundation



Ali Cherri
Grafting (F)

2018

Statue en terre cuite représentant un sphinx, civilisation
Nok, 500 av. J.-C. environ ; tête de chevreuil naturalisé

36 x 13 x 13 cm

Unique

En botanique, une greffe est un germe inséré dans la fente d'un tronc ou de la tige d'une plante vivante, dont il reçoit la sève. En médecine, il s'agit d'un morceau de tissu vivant qui est transplanté chirurgicalement pour remplacer des tissus malades ou blessés.

La greffe est souvent utilisée pour créer de nouvelles variétés ou espèces, et elle peut parfois être faite entre différentes espèces, c'est-à-dire entre l'homme et l'animal. En réalisant l'assemblage de choses fragiles, une nouvelle apparence, une nouvelle vie est accordée. Ces hybrides nous donnent un aperçu de la puissance de la matière. En examinant les cycles de vie des objets et la complexité de la préservation et de la représentation de la matière, les relations et les tensions entre l'organique et le synthétique, le figuratif et l'abstrait, l'objet trouvé et l'objet fabriqué sont révélés.

Des œuvres des séries *Graftings* et *Hybrids* font partie des collections suivantes : Art Jameel (Dubai), Kadist Art Foundation (Paris), Fondation Lazaar (Tunis).





Ali Cherri

Euphoria

2021

Torse en marbre de Dionysos (époque romaine, I^{er} et II^{ème} siècle), bras d'une statue de putti en bronze, anciennement argenté (période romaine), vanité en os, grès émaillé

32.5 x 26 x 14.5

Œuvre unique

Une certaine puissance d'agir anime ces sculptures [rassemblées dans l'exposition *Return Of the Beast*, à la galerie Imane Farès en 2021], dont la plupart sont figées au milieu d'un geste.

Avec ses jambes en terre cuite, *Euphoria* paraît pétrifiée dans sa course. La partie supérieure du corps ne ressemble en rien à une figure humaine : une main en marbre noir jaillit de son buste tandis qu'une petite tête de mort repose sur elle délicatement. Le crâne ne tient pas ici lieu de vanité ; il fait partie du vivant et résout la tension entre la vie et la mort.



Ali Cherri

Staring at a Thousand Splendid Suns

2021

Paire de prothèses oculaires en verre, moulage en grès émaillé

15 x 16 x 6 cm

Œuvre unique

Un visage en céramique fait saillie à partir du mur et regarde fixement devant lui, ses yeux fortement soulignés de noir. Il rappelle l'Œil du dieu Horus, symbole de l'Égypte ancienne qui servait à protéger ou à avertir. L'impression inquiétante qui s'en dégage nous renvoie à la seconde étymologie du mot monstre, le terme latin *monere* qui signifie prévenir ou mettre en garde.

En regardant plus attentivement, on s'aperçoit que ce regard vient de globes oculaires en verre. Ces prothèses, utilisées après une énucléation, nous placent face à un dilemme interprétatif. L'assemblage est-il un objet protecteur, ou bien l'annonceur funeste d'un avenir aveugle ?



Ali Cherri
If You Prick Us, Do We Not Bleed?

2021

Tête de statuette en terre cuite représentant une femme voilée (période hellénistique, Chypre), petite tête d'animal en pierre verte (Amérique Précolombienne), grès émaillé, bois
23 x 24.5 x 12.5 cm

Œuvre unique

De même, les petites sculptures [de *Return Of the Beast*] ne peuvent être considérées seulement comme des monstres.

Comme les animaux tués sur la route placés côte à côte, certaines créatures partagent le même socle, comme si elles formaient une communauté de choses dévaluées et déplacées. Ce sont des monstres par leur apparence, mais aussi par leur condition d'objets déracinés ; ou plutôt des parias qui se rassemblent, rescapés et témoins des catastrophes.



Ali Cherri

Tree of Knowledge

2021

Perles, visage cylindrique en pâte de verre (Phénicie, Ier millénaire avant J.-C.), branche de corail, grès émaillé

23 x 13 x 18,5 cm

Œuvre unique



Ali Cherri
The Avian Spirit

2021

Amulette du dieu faucon égyptien Horus en pâte de verre
(Égypte antique, Basse Époque), grès émaillé

17 x 1,5 x 8 cm

Œuvre unique

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Contacts

Imane Farès, Fondatrice

imane@imanefares.com

Line Ajan, Directrice

line@imanefares.com

Avec le soutien aux galeries / participation à une foire à l'étranger du 
Centre national des arts plastiques